

Cap Istanbul (Figaro) Grande première pour Isabelle Joschke !

Elles en rêvaient, Isabelle Joschke l'a fait ! Pour sa première saison en Figaro, la Franco-Allemande (31 ans) a réussi l'exploit de remporter une étape, lundi soir en Crète.

Florence Arthaud, Isabelle Autissier, Catherine Chabaud, Karine Fauconnier, Samantha Davies, Jeanne Grégoire, Liz Wardley... Toutes ont essayé, certaines essaient encore, mais seule l'Anglaise Clare Francis avait réussi à remporter une manche sur le difficile circuit du Figaro. C'était en... 1975 sur la Course de l'Aurore.

« C'est tombé tout seul »

Hier à Aghios Nikolaos, après quelques heures d'un sommeil réparateur, Isabelle Joschke avait encore du mal à réaliser : « Franchement, je ne m'attendais pas à ça pour ma première saison. Je n'espérais pas gagner une étape mais c'est tombé tout seul ». Tout seul ? Pas vraiment car le skipper de « Synergie », qui, hormis la Transat, a tout gagné sur le circuit Mini, a dû se faire mal pour triompher dans cette longue étape de 540 milles. « Je me suis faufilée dans un grain et j'ai réussi à prendre un peu d'avance : j'étais déjà contente de ça mais je ne pensais pas tenir jusqu'au bout. À chaque pointage, je m'attendais à perdre du terrain ».

Encore des choses à apprendre

Voyant qu'elle tenait les Chabagny et Béranger à distance respectable, elle a commencé à y croire, se privant de sommeil et de nourriture lors des dernières 24 heures : « C'est génial de gagner, d'avoir réussi à tenir. Honnêtement, cette année, je m'étais plutôt préparée à galérer ». L'hiver dernier à Port-la-Forêt, elle avait mesuré tout le chemin qui lui restait à parcourir pour arriver au niveau des meilleurs. Malgré cette belle victoire, la jeune femme à la tête bien faite ne s'enflamme pas. Bien au contraire. « J'ai encore beaucoup de choses à apprendre même si j'ai progressé dans certains domaines comme la vitesse du bateau ».

« Tous crevés »

Même si elle soigne sa condition physique (muscultation, natation, footing), elle avoue que le monotype Bénéteau est très physique, notamment dans le gros temps. « Là, on est tous crevés. On sort d'une Solitaire du Figaro épuisante où on a laissé des plumes. Sur les deux dernières étapes, si on a du gros temps, on va en baver ». La régatière, installée à Brech (56), a d'ores et déjà rempli son contrat pour sa première année sur le circuit mais elle ne va pas se contenter de cette

victoire d'étape. « J'ai eu de la chance. J'ai réussi un bon coup mais il faut maintenant que j'arrive à le faire plus régulièrement ».

Morvan : « Elle apprend vite »

Entre la Sicile et la Crète, Isabelle Joschke a peut-être fait plus que remporter une belle étape : elle a également marqué les esprits de ses adversaires. À commencer par Gildas Morvan, ténor de la classe qui voit en elle, une femme qui « ne se disperse pas, analyse tout avec une grande facilité et comprend tout ». À deux jours de l'arrivée, quand elle est passée en tête, le skipper de « Cercle Vert » s'attendait à la voir « craquer, faire des erreurs, ce qui est le lot de tous ceux qui débutent sur le circuit. Mais elle a continué à naviguer proprement, elle n'a rien lâché. Cette étape était tout sauf facile, alors chapeau bas... »

Philippe Eliès